

Cet animal ne se retrouve plus dans les zodiaques chaldéen, égyptien ou grec, dans lesquels le tigre, le lièvre, le cheval et le chien, sont remplacés par le lion de l'Afrique, de la Thrace et de l'Asie occidentale, par la balance, les gémeaux, et, ce qui est très-remarquable, par les symboles de l'agriculture; le zodiaque égyptien est le *zodiaque d'un peuple agricole*. A mesure que les nations se sont civilisées, et que la masse de leurs idées s'est accrue, les dénominations des constellations zodiacales ont perdu leur uniformité primitive, et le nombre des *animaux célestes* a diminué; ce nombre cependant est resté assez considérable pour exercer une influence sensible sur les religions. Les rêveries astrologiques ont porté les hommes à attacher une haute importance aux signes qui président aux différentes divisions du temps. A Mexico, chaque signe des jours avoit son autel. Dans le grand *teocalli* (ἑστὴ καλιὰ), on voyoit près de la colonne qui supportoit l'image de la planète Vénus (*Ilhuicatitlan*), de petites chapelles pour les catastérismes *macuilcalli* (5 maison), *ome tochtli* (2 lapin), *chicome atl* (7 eau), et *nahuï ocelotl* (4 tigre): comme la majeure partie des hiéroglyphes des jours étoit composée d'animaux, le culte de ces derniers se trouvoit intimement lié au système du calendrier.

PLANCHE XXX.

Cascade du Rio Vinagre, près du volcan de Puracé.

LA ville de Popayan, chef-lieu d'une province du royaume de la Nouvelle-Grenade, est située dans la belle vallée de Rio Cauca, au pied des grands volcans de Puracé et de Sotara. Sa hauteur au-dessus du niveau de la mer du sud n'étant que de dix-huit cents mètres, elle jouit, sous une latitude de 2° 26' 17", d'un climat délicieux, beaucoup moins chaud que celui de Carthago et d'Ibagué, et infiniment plus tempéré que celui de Quito et de Santa-Fe de Bogota. En montant de Popayan vers la cime du volcan de Puracé, une des hautes cimes des Andes, on trouve, à deux mille six cent cinquante mètres d'élévation, une petite plaine (*Llano del Corazon*), habitée par des Indiens, et cultivée avec le plus grand soin. Cette plaine charmante est limitée par deux ravins extrêmement profonds, et c'est au bord des précipices que sont construites les maisons du village de Puracé. Des sources jaillissent